



LUTTE CONTRE LES ANTIVALEURS

Jean Rosaire Ibara annonce la couleur

Au cours d'une rencontre, le 28 juin, avec les cadres et membres de son cabinet, le ministre en charge du Contrôle d'Etat, Jean-Rosaire Ibara, a fixé les grands axes de son action.

« L'ensemble de ces piliers de l'action de notre ministère sera cyclique : enseignements-évaluation-correction et sanctions », a indiqué le ministre qui a annoncé la création de plateformes de dialogue et de réflexion destinées à améliorer le climat des affaires et l'indice de perception de la corruption au Congo.

Page 2



Le ministre Jean-Rosaire Ibara s'adressant à ses collaborateurs

COMMUNICATIONS ÉLECTRONIQUES

L'ARPCE au salon Mobile world congress 2021



Marc Sakala au centre avec ses conseillers

Une délégation de l'Agence de régulation des postes et des communications électroniques (ARPCE) du Congo, conduite par son directeur général, Louis-Marc Sakala, participe, du 28 juin au 1er juillet 2021, au Mobile World Congress, le plus grand salon de l'industrie de la téléphonie mobile édition 2021 qui se tient à Barcelone, en Espagne.

Organisée par la Global System for Mobile Communications Association, une association qui regroupe 250 industriels et 850 opérateurs de téléphonie mobile, cette rencontre est la combinaison du plus grand salon international de l'industrie du mobile et d'un congrès faisant intervenir des opérateurs, vendeurs, fabricants de terminaux et producteurs de contenus du monde entier.

Page 16

NUMÉRIQUE

100 jeunes femmes formées en informatique

La Fondation MTN Congo a lancé, le 29 juin à Brazzaville, le Projet « Une femme = une qualification » destiné à former 100 jeunes femmes dans le secteur du numérique, notamment aux métiers de la bureautique et de l'infographie.

La formation qui démarre le 1er juillet, pour une durée de quatre mois, a pour but de réduire la fracture numérique du genre du fait de la faible représentativité des femmes dans les secteurs de l'emploi, de l'entrepreneuriat et dans les domaines de l'élaboration des politiques concernant les TIC. « Le choix de la bureautique et de l'infographie a été motivé par le fait que le numérique est incontournable aujourd'hui, non seulement dans notre vie sociale, mais également dans la vie des entreprises », a précisé Ayham Moussa, directeur général de MTN Congo.

Page 5



Les candidates à la formation/Adiac

SÉCURITÉ SOCIALE

L'Upads demande la réforme de la CRF



Pascal Tsaty Mabiala délivrant le mot liminaire ans, un établissement public pour gérer les pensions de retraite ? Ce qui n'était qu'une direction au sein du ministère des Finances est devenu un mammoth avec de lourdes charges de fonctionnement qui creusent le déficit réel de la CRF. Une réforme est nécessaire pour relancer cet établissement et lui garantir une pérennité fonctionnelle », a déclaré le premier secrétaire de l'Upads.

Page 3

Examinant les douze axes du programme gouvernemental décliné le 21 juin par le Premier ministre devant les députés, le premier secrétaire de l'Union panafricaine pour la démocratie sociale (Upads), Pascal Tsaty Mabiala, au cours d'une conférence de presse le 29 juin à Brazzaville, a sollicité la réforme en profondeur de la Caisse de retraite des fonctionnaires (CRF).

« Pourquoi avoir créé, il y a 32

HÔPITAL GÉNÉRAL DE DOLISIE

Les prestataires suspendent leur grève pour un mois

Page 15

Éditorial

Peu importe !

Page 2

ÉDITORIAL

Peu importe !

Oui, peu importe le fait que les Grands de ce monde – Chine, Etats-Unis, Inde, Russie, Europe – se disputent la première place au sein de la gouvernance internationale et, pour cela, se défient plus ou moins ouvertement comme cela se voit au Proche et au Moyen-Orient, en Asie du Sud et ailleurs. L'essentiel, pour nous en tout cas, est que cette rivalité qui en vérité n'a rien de bien nouveau sous le soleil se traduise par des aides, des investissements, des financements accrus qui permettront à l'Afrique de progresser plus rapidement sur la voie du développement durable et donc de résoudre les problèmes auxquels nous sommes confrontés sur toute l'étendue du continent.

Ce à quoi nos dirigeants doivent faire le plus attention dans ce contexte c'est bien de préserver l'indépendance que nous avons acquise non sans mal il y a soixante ans après avoir été soumis pendant des siècles au diktat des puissances coloniales arabes et européennes. Continent le plus riche en ressources naturelles de la planète Terre, le plus dynamique sur le plan humain en raison de la jeunesse de ses populations, le plus attirant du fait de l'immense marché que génère la hausse du niveau de vie dans la plupart des pays de cette partie du monde, l'Afrique est de plus en plus attirante. D'où la compétition qui se dessine entre les « Grands » et dont l'Afrique centrale dans son ensemble se trouve bien placée pour en tirer les plus grands profits.

Ce à quoi nous devons tous veiller dans le contexte de « guerre froide » qui se dessine à l'échelle planétaire et qui dresse les uns contre les autres les nations les plus riches c'est bien de faire en sorte que nous ne devenions pas nous-mêmes une arme entre leurs mains. Autrement dit que nous préservions tous notre liberté, notre indépendance. Un objectif que nous pouvons atteindre sans difficulté si nous resserrons les liens qui nous unissent depuis des siècles et que concrétise dans le temps présent la création des communautés sous-régionales qui quadrillent le continent.

Pour dire, ou écrire les choses de façon encore plus claire, nous devons profiter du mouvement qui se dessine à l'échelle internationale pour accélérer la longue marche vers le progrès que nous avons entreprise dans les années soixante du siècle précédent. Mais aussi faire en sorte que nul ne porte atteinte à notre liberté.

Les Dépêches de Brazzaville

ADMINISTRATION PUBLIQUE

Jean-Rosaire Ibara décline les quatre axes prioritaires de son action

Le ministre du Contrôle d'Etat, de la Qualité du service public et de la Lutte contre les antivaleurs dans l'administration publique, Jean-Rosaire Ibara, a dévoilé le 28 juin, les grands axes de son action à court et moyen termes pour les cinq prochaines années.



Le ministre Jean-Rosaire Ibara posant avec les membres de son cabinet/Adiac

Le premier axe prioritaire de ce nouveau ministère consistera en la création des plateformes de dialogue et de réflexion. Pour améliorer le climat des affaires et l'indice de perception de la corruption au Congo, ces plateformes réuniront les opérateurs économiques ; les partenaires sociaux pour la consolidation de la paix sociale et la solidarité ; les organes institutionnels nationaux et internationaux, pour le renforcement de la démocratie et l'amélioration des bonnes pratiques dans la gestion publique.

Le deuxième axe concerne la mise en œuvre des actions visant à arrimer la gouvernance du pays aux standards et/ou instruments internationaux, notamment les conventions, les chartes, les accords. La troisième action consiste en la promotion et la vulgarisation des bonnes pratiques dans la gestion des administrations et services publics et la quatrième vise la création des instruments pédagogiques et des mécanismes coercitifs. Le but étant de lutter contre les antivaleurs, la mauvaise gouvernance.

«L'ensemble de ces quatre piliers de l'action de notre ministère sera

cyclique : enseignements-évaluation-correction et/ou sanction. Cette action va se dérouler dans le cadre de la cohésion et la solidarité gouvernementales, sous la supervision du Premier ministre, chef du gouvernement », a rappelé Jean-Rosaire Ibara.

S'adressant à ses collaborateurs, le ministre du Contrôle d'Etat, de la Qualité du service public et de la Lutte contre les antivaleurs dans l'administration publique a rappelé que chacun sera à sa place et fera, en toute responsabilité, ce que les lois et règlements édictent. Ceci en matière d'exercice d'emplois publics, de sanction disciplinaire, administrative ou pénale, de suivi-évaluation de l'exécution du programme d'action du gouvernement. « Je vous exhorte, solennellement, à l'exemplarité parmi les agents publics par, notamment votre détermination, la qualité de vos services produits et rendus, votre probité, l'unité de vos actions, le respect mutuel et l'obligation de réserve », a-t-il invité.

Selon lui, les enjeux sont énormes et étendus à tous les organes de l'Etat. Ce qui nécessite, a dit Jean-Rosaire

Ibara, un engagement fort à tous les niveaux. Car il s'agit, a-t-il poursuivi, d'une épreuve de vitesse et de marathon à la fois où la pédagogie, la prévention et les mesures coercitives seront le fondement de leur action. C'est ainsi qu'il a sollicité la contribution de tous les membres du cabinet afin d'atteindre les résultats escomptés pour le grand bénéfice des consommateurs du service public.

Notons que ce ministère a en charge l'élaboration de la stratégie nationale de lutte contre les comportements déviants dans les organes de l'Etat, à travers les contrôles administratifs permanents ; la sensibilisation aux bonnes pratiques, la prévention, la répression ainsi que la veille et l'application de la politique de tolérance zéro. « Ce ministère dont nous avons la charge est l'un des organes du gouvernement qui se veut effectif dans la mise en œuvre de la politique du chef de l'Etat, en veillant à ce qu'à tous les niveaux les affaires publiques soient gérées avec responsabilité et transparence, pour le bien de tous », a précisé Jean-Rosaire Ibara.

Parfait Wilfried Douniama

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo

Secrétaire des rédactions :

Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Dury Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayoulo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzongi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

SÉCURITÉ SOCIALE

L'Upads demande la réforme de la CRF

Examinant les douze axes du programme gouvernemental décliné le 21 juin par le Premier ministre devant les députés, le premier secrétaire de l'Union panafricaine pour la démocratie sociale (Upads), Pascal Tsaty Mabiala, au cours d'une conférence de presse le 29 juin à Brazzaville et épinglant l'axe lié à la sécurité sociale, a sollicité la réforme en profondeur de la Caisse de retraite des fonctionnaires (CRF).

« Pourquoi avoir créé, il y a 32 ans, un établissement public pour gérer les pensions de retraite ? Ce qui n'était qu'une direction au sein du ministère des Finances est devenu un mammoth avec de lourdes charges de fonctionnement qui creusent le déficit réel de la CRF. Une réforme est nécessaire pour relancer cet établissement et lui garantir une pérennité fonctionnelle », a déclaré le premier secrétaire de l'Upads.

Abordant le point relatif à la santé, le conférencier a noté que l'ambition du gouvernement de construire douze hôpitaux généraux est bonne. Mais, il était mieux d'investir des fonds pour améliorer les établissements sanitaires existant qui sont actuellement dans « l'abandon total » suscitant ainsi à la fois « pitié et colère ».

A propos de l'éducation et la jeunesse, l'Upads pense que la concertation pour la relance de l'éducation proposée par le gouvernement doit être un plan Marshall visant le redressement de l'école congolaise. Le triptyque est connu, selon l'orateur, à savoir : infrastructures, formation



des formateurs et amélioration de la condition enseignante. S'agissant du droit de grève, le premier secrétaire de l'Upads estime que si le gouvernement veut

que les revendications sociales cessent, il doit honorer ses engagements vis-à-vis des travailleurs. De même, Pascal Tsaty Mabiala, intervenant sur la dette publique

Pascal Tsaty Mabiala délivrant le mot liminaire du Congo devenue insoutenable, a posé la question de savoir où le pays en est avec les 48 mesures arrêtées de commun accord avec le Fond monétaire international

et pourquoi les négociations avec cette institution financière internationale piétinent ?

Parlant du point sur la création d'un haut-commissariat à la réforme de la gouvernance électorale annoncée par le Premier ministre, l'Upads pense que la gouvernance électorale doit s'adosser sur la refonte du fichier électoral pour la maîtrise du corps électoral. Celui-ci, a-t-il insisté, doit être tiré d'un recensement général de la population et de l'habitat (RGPH). Ainsi, le conférencier s'est interrogé sur les résultats toujours attendus du dernier RGPH.

Par ailleurs, il a salué l'intention d'ouverture à l'opposition exprimée par le Premier ministre. Sur ce point, Pascal Tsaty Mabiala a précisé que l'opposition n'a pas de représentant au gouvernement.

Par contre, il a sollicité du président de la République la mise en pratique de son idée de la détente politique annoncée lors de sa campagne présidentielle en prononçant, a-t-il souhaité, des grâces en faveur des leaders de l'opposition emprisonnés, il y a cinq ans.

Roger Ngombé

CHINE-CONGO

Une longue histoire d'amitié entre PCC et PCT

Le Parti communiste chinois (PCC) commémore, ce 1er juillet, le 100^e anniversaire de sa fondation marquée par plusieurs épreuves ayant conduit le peuple chinois à travailler sans relâche pour sortir des graves souffrances infligées par le féodalisme.

Sous la direction du PCC qui ouvrit la voie du socialisme aux caractéristiques chinoises et réaliser le grand saut de la nation chinoise pour se lever, s'enrichir et devenir forte, la Chine a pu réaliser un rapide développement et de nombreux exploits.

Au regard de l'histoire et l'excellence des relations sino-africaines, d'une part et sino-congolaises, d'autre part, il est opportun de jeter un bref regard sur celles que le PCC entretient avec le Parti congolais du travail (PCT).

En effet, plus d'un demi-siècle après, la coopération sino-congolaise demeure très riche et ne cesse de s'enrichir davantage. L'amitié sino-congolaise et celle entre la Chine et l'Afrique s'est renforcée et s'est affermie durant la

pandémie de Covid-19, en témoigne l'arrivée en mars du premier lot de doses du vaccin chinois Sinopharm à Brazzaville et le don des kits de protection offert par le PCC au PCT, en juillet de l'année dernière. Un geste

cile. Pendant cette période, la Chine et le Parti communiste chinois se sont comportés en véritables amis qui ont soutenu le Congo et le PCT. PCC et PCT ont derrière eux une longue histoire révolutionnaire. Ce sont deux

aux Etats de relancer sereinement leurs économies.

Par ailleurs, les relations du PCC avec les Partis politiques en Afrique s'inscrivent en droite ligne de la vision « d'un monde harmonieux pour l'humanité »

et la non-ingérence, et les échanges, le PCC intensifie sa coopération avec les partis politiques africains.

A ce jour, le PCC maintient d'excellentes relations amicales et de coopération multiforme avec plus de 600 partis et organisations politiques dans plus de 160 pays et régions dans le monde, soit plus de 100 partis en Afrique.

A la lumière de la pensée du secrétaire général du PCC, Xi Jinping, la diplomatie chinoise œuvre à mieux présenter aux yeux du monde sa gouvernance. « Le chemin sera long et sinueux et les difficultés réelles. Mais les différences et les dissemblances doivent se transformer en forces d'impulsion permettant d'amener un développement commun », déclarait le président Xi Jinping.

Bai Jie pour China Media Group

« Le chemin sera long et sinueux et les difficultés réelles. Mais les différences et les dissemblances doivent se transformer en forces d'impulsion permettant d'amener un développement commun »

du PCC qui vise non seulement à soutenir la lutte contre la pandémie de coronavirus au Congo, mais aussi une expression de l'élan de solidarité et de coopération entre les deux partis amis. Depuis 2014, le Congo traverse une conjoncture économique et financière diffi-

formations qui militent farouchement pour la paix et le développement dans les deux pays respectifs. La coopération est centrée sur le bien-être du peuple. Ces deux partis amis mutualisent leurs efforts en peaufinant de nouvelles méthodes plus efficaces pour permettre

« té » prôné par les dirigeants chinois. C'est dans ce cadre que se justifie l'engagement du PCC auprès des peuples et des Partis politiques africains dans leurs combats pour l'émancipation et le développement.

Sur la base des principes du respect mutuel, l'égalité

APPUI AUX PME

Améliorer l'accès au crédit pour les petits producteurs agricoles

Les Petites et moyennes entreprises (PME) du secteur agricole ont un rôle clé dans la réduction de la pauvreté au Congo. Mais celles-ci font face à de nombreuses contraintes comme la difficulté d'accès au financement et à l'encadrement.

La problématique de l'appui aux entreprises agricoles a été centre d'une conférence-débat organisée par la plateforme « Kô sala », le 26 juin à Brazzaville, dans le cadre de la Journée internationale de micro, petites et moyennes entreprises. Les acteurs du secteur privé et jeunes entrepreneurs ont échangé directement sur le sujet avec les ministres concernés, Léon Juste Ibombo, de l'Économie numérique et Antoine Nicéphore Thomas Fylla Saint-Eudes, du Développement industriel et de la Promotion du secteur privé.

Il ressort de cette rencontre interactive que le secteur rural représente un pilier stratégique pour la réduction de la pauvreté, l'accélération de la croissance et la création d'emplois. Le secteur agricole joue, au plan social, un grand rôle dans la stabilité sociale et du cadre de vie. Au plan économique, si les activités sont harmonisées, les productions agricoles, de l'élevage des pêches et



de l'exploitation forestière contribuent au Produit intérieur brut.

Ces PME agricoles et agro-alimentaires apparaissent, d'après le président de la chambre de commerce de Brazzaville, Paul Obambi, comme un important vivier

pour la croissance encore largement sous-exploité du fait de nombreuses contraintes. Il a insisté sur l'accompagnement des entrepreneurs locaux, la formation des producteurs à la culture entrepreneuriale et à l'utilisation des outils numériques.

L'enjeu de l'appui aux PME, a-t-il ajouté, est de mettre en place des outils pérennes qui constitueront un environnement de services, financiers et non financiers, viable et persistant.

Répondant aux inquiétudes des jeunes et entrepreneurs

La photo de famille Adiac

du secteur agricole, le ministre Léon Juste Ibombo a fait savoir que des initiatives sont en cours en vue de renforcer le cadre juridique pour permettre aux PME agricoles de profiter des avantages qu'offre le numérique. Il soutient donc qu'avec les projets en cours, l'Etat veut cibler les jeunes. C'est une façon selon lui, de s'engager dans un domaine en fonction de leur savoir-faire.

Un avis partagé par l'intervenant Antoine Nicéphore Thomas Fylla Saint-Eudes. Celui-ci a évoqué l'apport attendu du Fonds d'impulsion, de garantie et d'accompagnement (Figa) et la réforme du marché du travail à travers le volet formation et encadrement des porteurs de projets. Il s'agit, entre autres, du renforcement des capacités techniques des promotrices, la formation sur des métiers porteurs et l'esprit d'entreprise, le financement des activités, les dons d'équipements ainsi que la réhabilitation ou la réalisation d'infrastructures marchandes.

Fiacre Kombo

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Musée du Bassin du Congo

galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

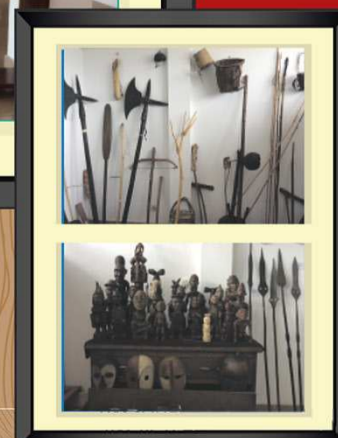
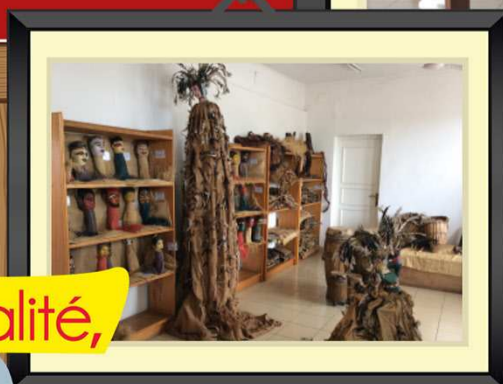
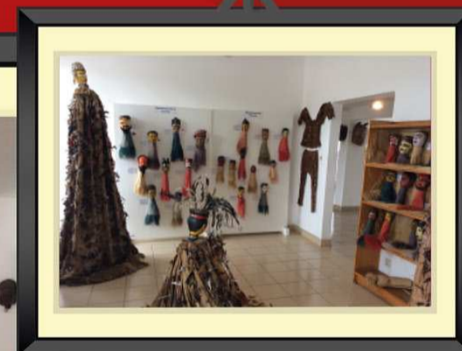
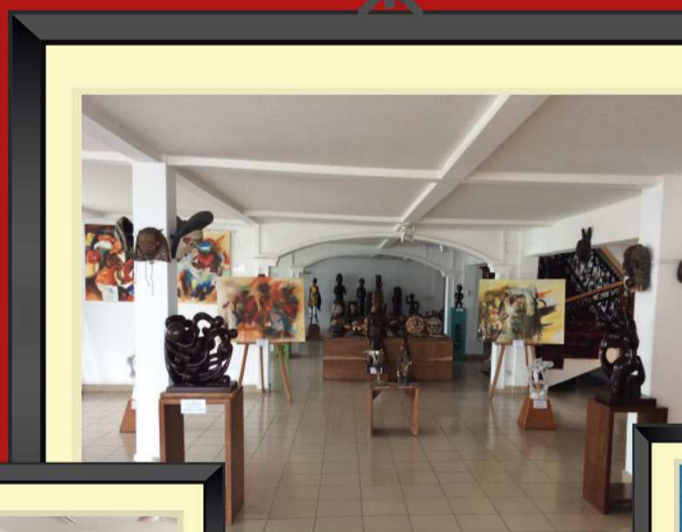
Expositions et projections

SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE



L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur **84 Boulevard Denis Sassou Nguesso**
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des **Dépêches de Brazzaville**

ENTREPRENARIAT

100 femmes formées aux métiers du numérique

La Fondation Mtn Congo a lancé, le 29 juin à Brazzaville, le Projet « Une femme = une qualification » destiné à former cent jeunes femmes dans le secteur du numérique, notamment aux métiers de la bureautique et de l'infographie.

La cérémonie s'est déroulée en présence des ministres en charge de la Promotion de la femme et de l'Intégration de la femme au développement, Inès Nefer Ingani et du ministre en charge des Télécommunications et de l'Economie numérique, Léon Juste Ibombo.

Au total cent femmes seront formées pendant quatre mois au Centre de formation Congo technologie (CTC) agréé par la direction générale de la formation qualifiante. Dans le lot, une soixantaine inscrite en bureautique et quarante en infographie. Cette formation a pour but de promouvoir l'autonomisation des femmes. Ce projet est financé à 100% par la Fondation Mtn Congo via les Technologies de l'information et de la communication (TIC).

« En effet, la représentation des femmes demeure encore faible dans les différents secteurs de l'emploi, de l'entrepreneuriat et dans

les domaines de l'élaboration des politiques dans les TIC », a reconnu le ministre en charge des Télécommunications et de l'Economie numérique, pour qui les inégalités du genre sont accentuées par les difficultés d'accès aux outils, aux contraintes financières, aux compétences numériques, à l'intérêt pour les TIC et aux stéréotypes.

De son côté, Inès Nefer Ingani a salué cette initiative et remercie la fondation Mtn pour sa vision prospective et responsable vis-à-vis de la société en général, et de la femme en particulier.

Justifiant l'initiative, la directrice générale par intérim de Mtn Congo, Prisca Lemoine, a rappelé que la Fondation a pour objectif de réduire l'écart des compétences et d'offrir ainsi les mêmes chances d'emplois et d'entrepreneuriat aux femmes tant qu'aux hommes. Selon elle, le choix de la bureautique et de l'infographie a été motivé par



Une vue des candidates

le fait que le numérique est aujourd'hui incontournable non seulement dans notre vie sociale, mais également dans la vie de nos entreprises. « Nous souhaitons contribuer donc à la mise en place d'un budget qui soit à la base d'une économie numérique forte. En effet,

les technologies de l'information mises au service des besoins d'une société constituent un facteur de développement d'un pays et surtout un véritable tremplin d'une économie qui se veut évolutive et expansive », a-t-elle précisé.

Signalons que cinq mille huit

cents femmes ont fait acte de candidature en une semaine pour participer à la sélection de 100 femmes qui bénéficieront à partir du 1er juillet prochain de la première phase des séries de formations aux métiers du numérique organisées par la fondation Mtn Congo.

Guillaume Ondze

ÉDUCATION

Vers le rétablissement du Conseil supérieur de la science et de la technologie

Le Conseil supérieur sera remis sur pied d'ici l'année prochaine, a annoncé la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique, Edith Delphine Emmanuel, dans le message du gouvernement lié à la célébration de la journée de la renaissance scientifique africaine, commémorée le 30 juin.

La ministre de l'Enseignement supérieur a décliné les perspectives du département dont elle a la charge pour une action immédiate suivant la loi n°15-95 du 7 septembre 1995 portant orientation et programmation du développement scientifique et technologique. « Il s'agit de remettre en place le Conseil supérieur de la science et de la technologie dès 2022 tout en améliorant la gouvernance du secteur scientifique et en promouvant l'importance des sciences appliquées », a-t-elle déclaré. Il s'agit en réalité d'une instance consultative qui émettra des avis sur les politiques publiques concernant la science et la technologie.

Selon la ministre Edith Delphine Emmanuel, il sera également question de créer une cellule d'évaluation et de veille scientifique ayant pour mission de veiller à la production en la matière ; d'exécuter pleinement les prérogatives du Fonds national de développement de la science et de la technologie. Les perspectives prévoient par ailleurs de dynamiser et créer les conditions d'une coopération scientifique et technique avec les partenaires nationaux et internationaux tout



La ministre de l'Enseignement supérieur donnant lecture de la déclaration du gouvernement thème: « Une nouvelle vision de l'agriculture en République du Congo : accompagnement scientifique et technologique ». Il est ici question d'identifier les techniques scientifiques telles que la sélection génétique, la création

Journée de la renaissance scientifique

Au plan national, la journée de la renaissance scientifique de l'Afrique est célébrée sur le

d'hybrides et les biosphères des nano intrants visant à améliorer les rendements agricoles. Pour la ministre Edith Delphine Emmanuel, la science, la technologie et l'innovation sont en effet des composantes clés de la croissance économique, du développement... « Les capacités du Congo à s'aligner en matière de compétitivité dépendront, de plus en plus, de l'aptitude à réinventer un autre futur qui articule l'innovation et la recherche appliquée et le président de la République engage le pays à consacrer chaque année 25% du budget de l'Etat à l'éducation et à la recherche scientifique appliquée », a-t-elle dit.

Pour la journée du 30 juin, en dehors des perspectives évoquées plus haut, un bilan de la recherche scientifique et de l'innovation technologique a été effectué par les chercheurs des différents Instituts du pays. Il en ressort que la production scientifique des chercheurs et innovateurs n'est plus à démontrer, à en croire la ministre. Toutefois, l'on déplore une visibilité insuffisante d'où la nécessité de revitaliser la recherche scientifique et l'innovation technologique.

Rominique Makaya

PORT DE BRAZZAVILLE

Les activités au ralenti à cause de la Covid-19

Les administrateurs du Port autonome de Brazzaville et ports secondaires (PABPS) ont fait le 28 juin le bilan de l'entreprise au 31 décembre 2020, caractérisé par une baisse des activités consécutive à la pandémie du coronavirus qui sévit à travers le monde.



Les administrateurs du PABPS en pleine réunion

Ils ont approuvé un budget d'investissement à la somme de sept cent soixante-quinze millions de francs CFA. Celui-ci devrait permettre d'entreprendre les travaux de réhabilitation du port à passagers, d'informatiser le système de gestion du PABPS et d'ériger le mur de clôture du siège de la direction générale de cette entreprise publique. Le président du

conseil d'administration du PABPS, Jean Louis Osso, a invité les cadres et agents du port à donner la priorité à l'entreprise et à regarder l'avenir avec sérénité. Par ailleurs, les administrateurs du PABPS ont examiné les questions liées à l'exploitation de cette plateforme portuaire dans les conditions optimales.

Guillaume Ondze

DÉLINQUANCE URBAINE

Le ministère de la Sécurité va en guerre contre les « bébés noirs »

Au cours d'une réception qu'il a accordée le 29 juin aux administrateurs-maires, chefs de quartier et de blocs, le ministre de la Sécurité et de l'ordre public, Raymond Zéphirin Mboulou, les a rassurés sur des dispositions prises par l'exécutif pour endiguer la montée du banditisme en milieu urbain.

Il est temps, a-t-il déclaré, de prendre le taureau par les cornes, avant d'appeler à la responsabilité parentale et à la mobilisation de la population. Raymond Zéphirin Mboulou a annoncé des dialogues interministériels ainsi que des rencontres avec les autorités locales sur l'ensemble du territoire national.

Roger Ngombé

COVID-19

Les cas d'infection en Afrique dépassent les 5,44 millions

Le nombre de cas confirmés d'infection au nouveau coronavirus en Afrique a atteint 5.442.372 mardi après-midi, a annoncé le Centre africain de contrôle et de prévention des maladies (CDC Afrique).

L'agence sanitaire de l'Union africaine, qui compte 55 membres, a ajouté que le nombre de décès dus à la Covid-19 s'élevait à 141.829, tandis que 4.777.374 patients à

travers le continent se sont rétablis.

L'Afrique du Sud, le Maroc, la Tunisie, l'Éthiopie et l'Égypte sont les pays du continent comptant le plus de cas, selon le CDC Afrique.

L'Afrique du Sud en compte le plus, avec 1.941.119, devant le Maroc, avec 529.895 en date de mardi après-midi.

AFRIQUE DU SUD

L'ancien président Jacob Zuma condamné à 15 mois de prison

La Cour constitutionnelle d'Afrique du Sud a condamné mardi l'ancien président Jacob Zuma à 15 mois de prison après l'avoir reconnu coupable d'outrage à la justice.

« Jacob Gedleyihlekisa Zuma est condamné à 15 mois d'emprisonnement », a ainsi annoncé le juge Sisi Khampepe.

La cour a précisé que M. Zuma devrait se rendre d'ici cinq jours à la police de Nkandla (est), où il possède une propriété, ou dans un commissariat de Johannesburg pour être ensuite «immédiatement conduit dans un centre correctionnel pour commencer à purger sa peine».

Elle a averti que s'il ne se rendait pas à la police, le ministre de la Police Bheki Cele devra, sous trois jours, prendre toutes les mesures nécessaires pour s'assurer que l'ex-président soit transféré en prison.

Cette condamnation est infligée après que Jacob Zuma a refusé de se conformer à l'ordonnance du tribunal l'enjoignant à comparaître et à témoigner devant la commission d'enquête anti-corruption.

Cette dernière a été créée en janvier 2018 pour enquêter sur les allégations de captation de l'Etat, de corruption, de fraude et autres commises dans le secteur public, dont des organes de l'Etat.

En février, des dates de comparution avaient été données à M. Zuma, mais il avait refusé de se présenter devant la commission, accusant son président, le juge adjoint Raymond Zondo, de partialité à son égard.

Xinhua

INVESTISSEMENTS

Le marché chinois : des opportunités pour le monde entier

Alors que l'économie chinoise continue de se redresser, la demande des consommateurs sur le marché à très grande échelle suscite naturellement un grand intérêt. Le développement de la Chine a offert des opportunités majeures aux pays du monde.

Un aspect important est que la reprise de la demande des consommateurs chinois fournit aussi un large espace de marché pour le monde. Le marché chinois continue de prendre l'initiative de s'ouvrir sur le monde. Il n'y a pas si longtemps, la première Foire internationale des biens de consommation de Chine s'est tenue dans la province de Hainan (sud de La Chine). 80 000 mètres carrés d'espace d'exposition, 2 628 marques de grand public, des exposants de 70 pays et régions... cet ensemble de données «chaudes» reflète toute la «chaleur» de l'économie chinoise et montre l'attrait de l'ouverture de la Chine.

Dans le pavillon national suisse, les visiteurs ont pu admirer les magnifiques paysages des Alpes et apprécier le «Made in Switzerland5»; ils ont pu goûter les fruits de mer du Pacifique Sud, le jambon espagnol, véritable «trésor national», et les fruits frais de Tasmanie dans l'espace d'exposition de la mode; dans l'espace d'exposition de la province du Hubei, ils ont pu faire l'expérience des technologies intelligentes, découvrir son patrimoine culturel immatériel, ses alcools fins et sa gastronomie... La Foire internationale des biens de consommation de Chine a offert de vastes opportunités commerciales aux entreprises mondiales.

Depuis le début de cette année, de la Foire de Canton organisée sur le «cloud», à la fougueuse première édition de la Foire internationale des biens de consommation de Chine, en passant par la Foire des services 2021 et la 4e CIIE, qui font l'objet d'intenses préparatifs, la Chine a mis en place des activités économiques et des événements commerciaux pour créer des avantages mutuels. La plate-forme de coopération gagnant-gagnant émet un signal clair d'expansion et d'ouverture, démontrant la responsabilité et l'esprit de partager les opportunités avec toutes les parties.

En tant que première exposition au niveau national de la Chine sur le thème des produits de consommation, la Foire internationale des biens de consommation de Chine deviendra sûrement une autre belle carte de visite pour l'ouverture du pays sur le monde extérieur, tout comme la Foire de Canton, la CIIE et la Foire des services. La Chine a prouvé au monde par des actions pratiques qu'elle ne fermera pas sa porte à l'ouverture, mais ne fera que s'ouvrir plus largement».

Les expositions internationales à grande échelle dans le pays et à l'étranger sont une fenêtre importante pour permettre à la Chine d'étendre son ouverture sur le monde extérieur, ainsi qu'une occasion précieuse d'observer l'économie chinoise. Lors des grandes expositions, les produits ayant un sens scientifique et technologique sont privilégiés par le public, et les produits qui intègrent la créativité scientifique et technologique et le goût culturel sont plus susceptibles d'être recherchés.

La demande des consommateurs de produits de haute qualité est une manifestation de la transformation et de la modernisation de la structure de consommation de la Chine, ainsi qu'une représentation du développement de haute qualité de l'économie chinoise. Cela montre que le développement économique de la Chine a non seulement l'avantage global d'un marché de consommation à très grande échelle composé de 1,4 milliard de personnes, mais a également le potentiel inhérent d'optimiser la structure de la consommation et d'améliorer la demande des consommateurs, ce qui stimulera sans aucun doute le développement de nouvelles industries et de nouveaux formats.

Aujourd'hui, la Chine entretient des liens plus étroits que jamais avec les autres pays du monde et un nombre croissant de consommateurs peuvent facilement acheter à leur porte des produits de haute qualité de pays du monde entier. Le potentiel de consommation du marché chinois offre non seulement plus d'opportunités commerciales aux entreprises mondiales, mais répond également avec plus de précision aux besoins toujours croissants des consommateurs du monde entier et insufflé plus d'élan à la volonté des gens pour une vie meilleure.

On peut dire que le marché chinois est également une opportunité pour le monde, et le marché chinois à grande échelle insufflera une forte impulsion à la reprise de l'économie mondiale. Partageons les opportunités et créons un avenir meilleur. Dans la Chine d'aujourd'hui, le «Made in China» et les «Services en Chine» se développent côte à côte, tout comme l'«usine du monde» et le «marché du monde» favorisent les progrès mutuels.

La Chine, pleine de vitalité est vouée à ouvrir de nouvelles voies et à apporter de nouvelles contributions au développement de haute qualité du commerce et des investissements mondiaux.

Zhang Fan,

Le Quotidien du Peuple

RELATIONS INTERNATIONALES

Les défis posés par la Chine et la Russie préoccupent l'OTAN

Après la guerre froide ayant opposé par le passé Américains et Russes, la bipolarisation du monde revient inexorablement du fait des ambitions affichées ces dernières années par la Chine et la Russie. Estimant que « cette menace grandissante » représentée par le renforcement militaire entrepris par les deux pays aura des conséquences néfastes sur la planète, les alliés appellent leurs membres à serrer les rangs face au front Pékin-Moscou, qui rejette la responsabilité du danger sur l'Occident.

Les dirigeants de l'alliance de défense entre l'Europe et l'Amérique du Nord ne cachent pas leur préoccupation face au « renforcement du dispositif militaire de la Russie et par ses activités provocatrices, notamment à proximité des frontières de l'OTAN ». « Tant que la Russie ne montre pas qu'elle respecte le droit international et qu'elle honore ses obligations et responsabilités internationales, il ne peut y avoir de retour à la normale », avertissent les alliés, qui ont lancé la révision du concept stratégique de l'Alliance adopté en 2010 pour la préparer à faire face aux nouvelles menaces dans l'espace et le cyberspace. C'était lors de leur dernier sommet tenu à Bruxelles.

Tout comme Moscou, Pékin est pointé du doigt par les Occidentaux comme cela a été le cas au cours des récentes rencontres internationales, dont le dernier Conseil de l'Arctique et le sommet Biden-Poutine. « Les ambitions déclarées de la Chine et son comportement affirmé représentent des défis systé-

miques pour l'ordre international fondé sur des règles et dans des domaines revêtant de l'importance pour la sécurité de l'Alliance », affirment les dirigeants de l'OTAN qui se disent « préoccupés » par les « politiques coercitives » de l'empire du Milieu.

Le président américain, Joe Biden, se félicite de ce que l'OTAN est restée « solide » malgré le fait que la Chine et la Russie cherchent à la « diviser ». « L'OTAN est unie et les Etats-Unis sont de retour », s'en est-il réjoui après sa tournée européenne qui lui a permis de signifier les lignes rouges de l'Alliance à son homologue russe. Le locataire de la Maison-Blanche insiste sur la nécessité pour les alliés d'affronter ensemble les « nouveaux défis » posés par ces pays. « Il y a une prise de conscience croissante, ces deux dernières années, que nous avons de nouveaux défis. Nous avons la Russie qui n'agit pas d'une manière conforme à ce que nous avions espéré. Et aussi la Chine », estime-t-il, en

plaidant pour « la nécessité d'une plus grande coordination » entre les membres de l'alliance.

La perspective d'une nouvelle guerre froide est écartée

Le secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg, affirme quant à lui, ne pas soutenir la perspective d'une « nouvelle guerre froide » avec la Chine et la Russie, mais plaide pour une adaptation de l'Alliance face aux nombreux défis posés par les dirigeants chinois et russes. Evoquant le cas de la Chine, le chef de l'OTAN fait un constat regrettable : « Nous constatons une montée en puissance importante de la Chine. Elle investit dans des capacités nucléaires et des armes de pointe... ». « La Chine, poursuit Jens Stoltenberg, se rapproche de nous, dans le cyberspace, en Afrique, dans l'Arctique. Elle investit en Europe pour prendre le contrôle d'infrastructures stratégiques ».

Répondant aux préoccupations des Occidentaux, Moscou relève qu'il n'y pas de raison qu'un

conflit naisse entre les deux parties, notamment dans l'Arctique - vaste territoire devenu de plus en plus un enjeu géopolitique attisant les convoitises - qui doit selon lui, rester à l'écart de la militarisation. Il met, toutefois, en garde les alliés contre tout renforcement de leur présence militaire aux portes du territoire russe. Le Kremlin a réagi de la sorte au moment où les deux camps ont multiplié ces derniers mois les manœuvres militaires dans l'Arctique, les Etats-Unis envoyant des bombardiers en Norvège via l'Alliance atlantique tandis que la Russie y a effectué d'importants exercices maritimes et aériens. La mise en garde des Occidentaux intervient aussi au moment où la Russie et la Chine viennent de prolonger de cinq ans un traité d'amitié en vigueur depuis 2001, vantant le « rôle stabilisateur » de leur collaboration face « aux turbulences mondiales ».

C'est dans ce climat quelque peu tendu, que le président russe a validé la dénonciation du traité de surveillance militaire rus-

so-occidental « Ciel ouvert » (Open Sky), dénoncé par la Russie, l'année dernière, dans la foulée des Etats-Unis. L'ex-président américain, Donald Trump, avait retiré son pays de ce traité qui donnait le droit d'effectuer des vols d'observation des activités militaires des Etats membres, accusant Moscou de le violer. Son successeur a validé cette décision fin mai.

De son côté, Pékin accuse l'OTAN d'exagérer « la théorie de la menace chinoise ». Dans un communiqué, l'ambassade de Chine auprès de l'UE reproche à l'alliance de faire preuve d'une « mentalité de guerre froide » et de chercher à « créer artificiellement des confrontations ». La représentation diplomatique chinoise juge que l'expression « défi systémique » attribuée à Pékin n'est rien d'autre qu'une « calomnie » contre « l'évolution pacifique » de la Chine, qui disposerait de 20 fois moins de têtes nucléaires que les membres de l'OTAN.

Nestor N'Gampoula

CENTRAFRIQUE

La Russie accablée par un rapport onusien dément toutes exactions

Accusé d'entraver le bon déroulement des opérations des Casques bleus en Centrafrique, la semaine dernière lors du Conseil de sécurité de l'ONU, le Kremlin défend ses troupes présentes dans le pays et dément toutes implications.

Après la publication d'un rapport dans le New York Times qui critique ouvertement les agissements russes dimanche dernier, la Russie a fermement rejeté le 28 juin, toutes les allégations selon lesquelles des instructeurs militaires russes présents en République centrafricaine (RCA) ont été impliqués dans le meurtre de civils et le pillage de maisons.

Au cours d'une conférence téléphonique, le porte-parole du Kremlin, Dmitry Peskov, a affirmé que : « les conseillers militaires russes ne pouvaient pas prendre part et n'ont pas pris part aux meurtres ou aux pillages ». Et d'ajouter, « c'est encore un autre mensonge. »

La semaine dernière, les États-Unis, la Grande-Bretagne et la France ont accusé les contractants militaires en RCA de commettre des violations des droits de l'homme dans ce pays frappé par le conflit. Les puissances occidentales ont établi un lien entre le personnel russe en Centrafrique et le célèbre Wagner Group, une société de sécurité privée qui serait liée à Evgeny Prigozhin, un homme d'affaires qui a été inculpé aux États-Unis pour ingérence dans l'élection présidentielle de 2016.

Josiane Mambou Loukoula et AFP

CHINE-RUSSIE

Beijing et Moscou pour la progression de leurs relations

Sous la direction du Traité de bon voisinage et de coopération amicale Chine-Russie, les deux pays continueront à faire des efforts concertés et à avancer fermement malgré les difficultés et les obstacles à venir, a déclaré lundi le président chinois Xi Jinping.

M. Xi a fait ces remarques alors qu'il s'entretenait avec le président russe Vladimir Poutine par liaison vidéo à Beijing.

L'idée d'une amitié durable, qui a été établie dans le traité, est conforme aux intérêts fondamentaux des deux pays ainsi qu'aux thèmes de l'époque de la paix et du développement, a déclaré M. Xi.

Selon lui, le traité est un exemple frappant de la promotion d'un nouveau type de relations internationales et de la construction d'une communauté de destin pour l'humanité.

Xinhua

MOZAMBIQUE

La SADC va lever 12 millions de dollars pour une mission antiterroriste

La Communauté de développement d'Afrique australe (SADC) a budgété 12 millions de dollars pour le déploiement d'une force d'alerte en soutien au Mozambique, a annoncé lundi le ministre angolais des Affaires étrangères, Tete Antonio.

Il s'est exprimé à l'occasion d'un conseil ministériel extraordinaire de la SADC, qui s'est tenu virtuellement dans la foulée du sommet extraordinaire des chefs d'Etat et de gouvernement de la SADC à Maputo la semaine dernière. A Maputo, le sommet avait approuvé le principe du déploiement d'une « mission de force » pour aider le Mozambique à lutter contre le terrorisme et l'extrémisme qui sévissent dans sa région septentrionale.

M. Antonio a souligné lundi

que le conseil ministériel « a été chargé de travailler sur le budget de la force qui devrait être en place pour soutenir la République sœur du Mozambique ». Il sera abondé par un fonds de prévoyance et les contributions des Etats membres.

Le ministre a ajouté que le conseil avait aussi décidé qu'en raison de la situation à laquelle sont confrontés de nombreux pays de la région, le fonds de réserve de la SADC pourrait être sollicité afin de « s'assurer qu'il

n'y ait pas de retard dans l'accomplissement de cette mission ».

Tete Antonio a souligné le caractère obligatoire des contributions, disant y voir là « une question de survie pour la région ». « Nous devons tous être conscients que la région est menacée, avec une crise au Mozambique, et nous devons tous y répondre rapidement », a-t-il souligné.

« La situation à Cabo Delgado, au Mozambique, est une situation grave à laquelle l'organisation doit faire face immédiatement et la date limite des contributions a été fixée au 9 juillet », a-t-il précisé.

Des groupes armés terrorisent Cabo Delgado, la province la plus septentrionale du Mozambique, en menant plusieurs attaques depuis 2017 dont certaines ont été revendiquées par l'Etat islamique.

Xinhua

« La situation à Cabo Delgado, au Mozambique, est une situation grave à laquelle l'organisation doit faire face immédiatement et la date limite des contributions a été fixée au 9 juillet »

SPEED
byCongo Telecom

YES!!!
LA FIBRE OPTIQUE
ENFIN À POTO POTO !

**FRAIS D'INSTALLATION
+ KIT MATERIEL
OFFERTS***

* OFFRES SOUMISES À CONDITIONS

 **22 22 ou 22 220 00 00**

* Appel facturé au tarif en vigueur selon l'opérateur

    **Congo Telecom**

COOPÉRATION

20 bourses d'études et des formations en énergie en perspective

Le Venezuela entend ouvrir les portes de ses universités aux étudiants congolais et offrir des formations dans les domaines de l'énergie et du pétrole, à travers la création d'une faculté spécialisée, au sein de l'université Denis Sassou-N'Guesso.

L'ambition de renforcer la coopération entre les deux pays, dans les domaines de l'éducation et de la culture a été exprimée au cours d'un échange, tenu le 29 juin, entre l'ambassadeur du Venezuela au Congo, Anibal José Manquez Munoz et le ministre de la Coopération internationale et de la Promotion du partenariat public-privé Denis Christel Sassou N'Guesso.

Le programme de bourses d'études couvre principalement le domaine de la médecine. Cependant, l'on s'attend à ce que les cursus prennent aussi en compte d'autres filières d'études en matière d'économie, des mines et de la culture.



L'ambassadeur du Venezuela au Congo et le ministre de la Coopération internationale et de la Promotion du partenariat public-privé pendant l'audience

Par ailleurs, l'ambassadeur vénézuélien a émis le vœu de travailler davantage pour raffermir les liens entre le Venezuela et le Congo sur le plan culturel, notamment en apportant son appui au projet de création de la cinémathèque du Congo.

Selon le diplomate, le fait qu'une bonne partie de la population de son pays soit afro-vénézuélienne montre le rattachement du Venezuela à l'Afrique en général et au Congo en particulier. Par conséquent, le Venezuela veut donc consolider sa coopération avec le Congo par l'entremise de la réalisation des projets communs dans le cadre de la coopération sud-sud.

Durly Emilia Gankama

ADIAC

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO

www.adiac.tv



AGENCE D'INFORMATION
DE L'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



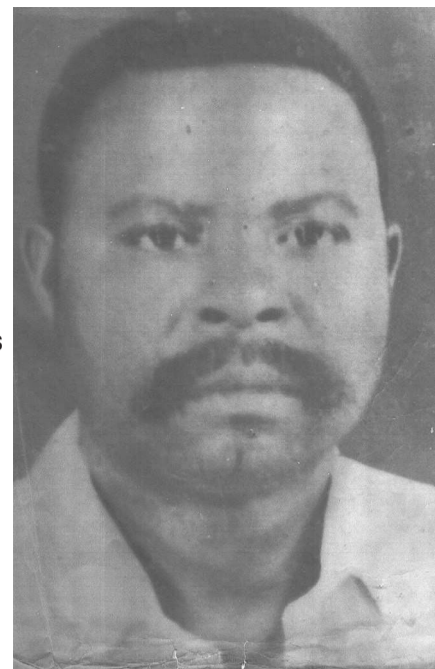
NÉCROLOGIE



Siméon Ntsayoulou, Wilfrid Ntsoumou, Roland Atsa, Leslie Dietouhangana et famille annoncent aux parents, amis et connaissances le décès de leur père, frère, oncle et grand-père Théophile Dietouhangana, ancien directeur des Communautés locales à la préfecture de Brazzaville, survenu le 24 juin 2021 à Brazzaville. La veillée mortuaire se tient au n°32, de la rue Ngadziemo à Moukondo. La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.

IN MEMORIAM

30 juin 1991-30 juin 2021, cela fait trente ans jour pour jour que notre papa chéri Joseph Mbouolo Mbouangui nous a quittés. Aussi la famille (Mbouolo Mbouangui, Adelaïde Matsimouna, Germaine Bitsindou, Théodore Mbouolo, Guy Justin Mbouolo, Alain Fridolin Mbouolo) vous demande-t-elle d'avoir toujours une pensée pieuse pour le repos de son âme à l'occasion du trentième anniversaire de sa disparition. Pour la circonstance, trois messes d'action de grâce seront dites le mercredi 30 juin, le samedi 3 juillet à 6 heures et le dimanche 4 juillet à 10 heures en l'église Saint-Jean-Marie-Vianney de Mouléké à Ouénzé.



Williams John Bongho, président de SDA, a la tristesse d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de Quesnay Malanda,



frère cadet du vice-président de SDA Dieudonné Malanda Binda. Décès survenu le 20 juin en France, suite à une crise cardiaque. Une veillée mortuaire sera organisée le vendredi 2 juillet 2021, à « La Petite Maison », au 34 avenue de l'Europe 77500 Chelles, France. La date de l'inhumation, prévue en France, sera communiquée plus tard.

30 Juin 1997- 30 Juin 2021, 24 ans déjà ! Le 30 juin 1997, la mort s'acharnait sur notre fils, et petit frère Faustin Norris Ondzenga. En ce triste et douloureux jour anniversaire de ta mort, ta mère Charlotte Ingoba, tes frères et sœurs prient tous ceux qui t'ont connu et aimé, de ne cesser d'avoir une pensée pieuse pour toi. Pour recommander l'âme de notre fils Faustin Norris Ondzenga entre les mains de Dieu Tout-Puissant une messe sera célébrée en sa mémoire ce mercredi 30 juin 2021, à 6h 15 en l'église Saint-Esprit de Mougali. Norris, Nono, nous ne t'oublierons jamais tes souvenirs seront toujours gravés à jamais dans nos coeurs.





LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

Un Espace de Vente:

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE
(africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées, Philosophie, etc.










Un Espace culturel Pour vos **Manifestations :**
Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace
Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.

Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassous N'Gusso
immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

Ouvert
DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h
SAMEDI 9 h - 13 h



DISPARITION

L'écrivain Ludovic Julien Kodia n'est plus

L'écrivain congolais Ludovic Julien Kodia est décédé le 27 juin à Brazzaville des suites d'une longue maladie.

« La douleur est profonde et nos larmes interminables. Nous demeurons proches de toi par tes écrits. Nous échangeons, je l'ignorais, nos derniers moments de gaieté. Après cela, ce fut la maladie. Après la maladie, la mort... », ont écrit les écrivains congolais sur leur page Facebook.

De son côté, l'écrivain Sauve Gérard Ngoma Malanda a fait un témoignage sur l'illustre disparu. « Avec Julien Kodia nous avons entretenu une relation de plusieurs années. Il était venu vers moi pour la première fois, comme beaucoup d'auteurs pour passer à l'émission télévisée *Cultura*. Je l'ai reçu pour son roman «Destin cruel» puis récemment pour son recueil de nouvelles « L'absurdité de la vie ». Notre amitié a dépassé le cadre de la camaraderie », a-t-il dit.

« C'est tout le sens de la condition humaine. Mais, Julien Kodia, le sentimental, c'est aussi l'intrusion de la chanson dans la littérature congolaise ! Cette ballade heureuse qu'il nous fait dans son recueil



de nouvelles, en convoquant des grands noms de la rumba congolaise des deux rives des années 60/70... C'est donc un auteur qui a su décrire, sinon traduire son affection et nous nous réjouissons de ce partage ! Cet héritage littéraire qu'il nous laisse... », a-t-il ajouté.

Ludovic Julien Kodia fut auteur de plusieurs ouvrages parmi lesquels « Mes larmes coulent en silence », « Destin cruel », « De l'amour à la haine », « Le sentiment trahi », « L'absurdité de la vie ». Economiste, il était aussi membre du Centre biblique évangélique.

Rosalie Bindika

HANDBALL

Yan Ayessa constate la reprise des entraînements

Le président de la Fédération congolaise de handball (Fecohand), Yan Ayessa, a effectué, le 18 juin, une visite surprise dans les lieux d'entraînements de plusieurs clubs de Brazzaville. Cette visite consistait à s'imprégner des conditions de travail des clubs.

Le président de la Fecohand, accompagné de quelques membres du bureau exécutif dont le 1er vice-président, Yoka Tanguy, du directeur technique national Patrice Pahapa ainsi que des membres de la cellule de communication, a profité de cette

aussi passé au terrain de l'Etoile du Congo, de Cara et d'ASEL.

Lors de cette ronde, il a, sans cesse, encouragé les équipes à poursuivre les séances d'entraînements avant de les féliciter pour leur contribution au relèvement du handball congolais.



Yan Ayessa offre symboliquement un ballon à l'entraîneur de A.A. Neto/Adiac

visite inattendue pour passer un message d'espoir, d'assurance mais aussi d'abnégation dans le travail.

La visite a commencé au stade annexe, au quartier Diata, où s'entraîne Ekembongo et le club multidisciplinaire de la Direction générale de la sécurité présidentielle (DGSP) pour s'achever au lycée A. A. Neto, à Talangaï, où s'entraîne le club éponyme. Il est

« Nous sommes là pour constater comment les clubs s'entraînent malgré les difficultés qu'ils rencontrent au quotidien. Nous sommes en retard sur plusieurs points. Avant le lancement des championnats, il était nécessaire de visiter les clubs sur leur lieu de travail. Nous sommes heureux du travail abattu par les dirigeants des clubs et les staffs tech-

niques », a expliqué Yan Ayessa. Du matériel de travail a été offert aux différentes équipes, notamment des ballons et une enveloppe financière dont le montant n'a pas été révélé à la presse. Les bénéficiaires ont tous exprimé leur soutien aux initiatives du bureau fédéral de leur discipline sportive. « C'est un ouf de soulagement. Ce geste nous touche profondément et nous encourage à faire mieux. Cela signifie qu'ils sont de cœur avec nous et moralement, nous nous sentons à l'aise », a indiqué l'un des entraîneurs.

Concernant la DGSP qui représentera le Congo, en août, à la Coupe des vainqueurs des coupes à Agadir, au Maroc, le président de la Fecohand a souhaité que les joueuses de ce club fixent la barre très haute, en dépassant les efforts fournis par les Diables rouges séniors dames lors de la récente Coupe d'Afrique des nations.

Notons que cette tournée qui se poursuivra dans les autres clubs de Brazzaville marque le début d'une grande activité de visite des différents clubs de handball du Congo, particulièrement ceux de l'hinterland.

Rude Ngoma

CEMACO

La structure révisé ses outils pédagogiques

Les acteurs des procédures du Centre de médiation et d'arbitrage du Congo (Cemaco) se sont réunis le 26 juin à la Chambre de commerce au cours d'un atelier de concertation pour revoir les outils pédagogiques permettant de régler les litiges d'affaires.

Arbitres et médiateurs du Cemaco ont pris part à la rencontre dirigée par la déléguée générale, Parfaite Pantou. La réunion a consisté en la présentation et la révision du règlement d'arbitrage, du règlement de la médiation et du guide pratique de l'arbitrage et de la médiation qui ont été mis à disposition de ces acteurs qui mettent en œuvre ces procédures. Cela, en vue d'une uniformité dans leur conduite. Ces documents, a indiqué maître Arlette Edith Malonga, avocate et juriste de banque, arbitre-médiateur du Cemaco, permettront d'avoir une même vision et d'être plus efficace dans la conduite de la médiation et de l'arbitrage, deux modes alternatifs de règlement des litiges d'affaires. Le Cemaco, justice alternative demandée par les opérateurs économiques, va contribuer à résoudre la lenteur judiciaire. « Les tribunaux étatiques sont engorgés et leurs procé-



dures sont très longues parce que vous avez parfois des décisions qui sont rendues au bout de 5 ans. Alors que l'arbitrage permet d'obtenir très rapidement, à l'occasion des litiges, des sentences qui sont rendues au bout de six mois », a indiqué Me Emmanuel Kito Ngoma, magistrat et arbitre du Cemaco. Autres avantages

qu'offre le Cemaco, ce sont la neutralité et l'impartialité dans le règlement des litiges.

Au terme de la réunion, Parfaite Pantou s'est dite satisfaite des avancées et rassurée du fait que les participants sont des acteurs engagés dans la réussite du projet. « Nous avons échangé sur les documents, des suggestions ont été

Des participants à l'atelier de concertation faites. On a bien avancé. Le but est de partager le travail qui est fait. Tous les mois, nous aurons un atelier de concertation sur les outils du Cemaco. Le centre est opérationnel avec ses outils pédagogiques. nous attendons les litiges mais il faut donner le temps aux entreprises congolaises de s'approprier cette culture

qui est nouvelle pour elles », a-t-elle signifié. Il faut signaler que le Cemaco organise des sensibilisations de terrain dans les entreprises. Ces descentes permettent d'informer les entreprises à la manière d'introduire les demandes et des objectifs et missions du Cemaco. Tous les vendredis, le centre organise aussi des journées portes ouvertes pour donner la possibilité aux entreprises d'avoir des informations sur les procédures.

Notons qu'avec l'objectif de l'amélioration du climat des affaires, le Cemaco est un projet qui a été réalisé dans le cadre de la deuxième composante du Programme de renforcement des capacités commerciales et entrepreneuriales portée par la Chambre consulaire de Pointe-Noire et cofinancé par cette institution et l'Union européenne. Le Cemaco est officiellement opérationnel depuis octobre 2020.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

GOSPEL

Athom's et Nadège Mbuma proposent des Psaumes inédits

Produit par Maajabu, le nouvel album du couple pastoral qui va sortir à la mi-juillet, huit ans après *Le Culte*, est composé de quatorze titres, dont *Bakosala eloko te* et aborde des thématiques très variées et bien différentes du précédent.

Des panneaux installés dans certaines grandes artères de la ville, notamment au bout de l'avenue Kabasela Tshamala, ex-Flambeau, renseignent les Kinois sur la date de la sortie des Psaumes. La photo du couple où il apparaît tout souriant, censée être la pochette de l'album, met aussi en exergue le titre de sorte que plusieurs l'attendent déjà. En effet, d'aucuns le trouvent intrigant pensant que les Psaumes étaient réservés à la seule Bible. Lors de la conférence de presse tenue en mai dernier le pasteur Athom's a apporté un éclairage sur cet entendement général à corriger. Il a souligné donc : « *Le Psaume est un style de musique et d'écriture hébraïque qui consiste à chanter le chant de Dieu derrière chaque circonstance de la vie, spontanément ou sur la base d'une inspiration quelconque* ». Et d'expliquer : « *Contrairement au premier album, "Le Culte", qui avait comme thème principal la gratitude, la reconnaissance avec laquelle on s'approche de Dieu dans le culte, cet album est varié dans les thèmes. On ne chante pas seulement Dieu, mais*



Athom's et Nadège Mbuma proposent leurs Psaumes (DR)

on chante aussi pour Dieu ».

L'on sait déjà que les quatorze titres abordent des thématiques très variées et différentes du précédent. Mais encore, il va comporter plusieurs featurings réalisés avec des chantres étrangers. Ce, dans l'optique de toucher un spectre plus large du public de l'espace francophone. Néanmoins, *Bakosala eloko te*, le seul connu jusqu'ici est un solo de Na-

dège très apprécié qui, en trois semaines, avoisine le million de vues sur YouTube.

Deux albums en huit ans

Mine de rien, il aura fallu près de dix ans avant que le couple pastoral se décide à sortir un autre album après le premier dont le succès a pourtant été brillant. Même que Nadège l'a affirmé, il en a coulé de l'eau sous les ponts

entre les deux œuvres. « 8 ans ! Oui, ça fait longtemps ! », a-t-elle reconnue. Mais elle avoue aussi qu'il est passé bien vite : « *Nous-mêmes, nous n'en avons pas pris conscience. C'est depuis 2013 que nous avons sorti un album et maintenant nous en sortons un autre* ». Mais la servante de Dieu est d'avis que « *dans le domaine de la musique, on sort un album lorsqu'il y a un mes-*

sage à passer ». Et dans leur cas précis, Nadège et Athom's ont souligné : « *Nous ne sortions pas d'albums parce que les chansons manquaient. On ne sort pas un album non pas parce qu'il y a des chants mais parce que c'est le temps* ». En effet, étant au service du Très-Haut, ils sont restés à son écoute et suivi ses directives à ce propos. « *Nous avons eu certaines orientations de la part du Seigneur. C'était de nous plonger dans les études et les formations. C'est depuis 2019 que cela résonnait dans nos cœurs, dans les moments de prière, que le Seigneur nous parlait que c'était le temps* », a-t-elle affirmé.

Quoiqu'il en soit, l'on note que les chantres ont sorti des titres entre les deux albums, notamment le cantique *Monene* que Nadège a chanté en solo ainsi que le tout récent *Bakosala eloko te* posté en ligne le 4 juin. Sans oublier *Cache-toi* sorti l'an passé. Pour ce dernier, c'est Athom's que l'on avait vu chanter seul. Le couple a du reste laissé entendre qu'aucun des deux premiers sortis, à savoir *Monene* et *Cache-toi*, ne figure dans l'album *Psaumes*.

Nioni Masela

LIVRES

Le dictionnaire multilingue Sene Mongaba disponible à Kinshasa

Très utile pour la traduction de textes dans les quatre langues nationales, à savoir le kikongo, le kiswahili, le lingala et le tshiluba à partir du français et de l'anglais, l'ouvrage d'environ 402 pages est sorti à la mi-avril aux Éditions Mabiki.

Auteur du dictionnaire auquel il a donné son nom, Bienvenu Sene Mongaba s'emploie depuis plus de vingt ans à la promotion des langues africaines en Belgique où il réside. Pour ce faire, il enseigne spécialement en lingala. D'autre part, au niveau de la RDC, il est responsable de la chaire « Langues nationales » du département de traduction et interprétariat de l'Université pédagogique nationale de Kinshasa. Dès lors, le Sene Mongaba a été conçu pour répondre à une double nécessité. Parti du constat que « *les étudiants ne disposaient pas d'un dictionnaire multilingue, outil de base pour la traduction dans les langues congolaises* », l'enseignant a donc résolu « de concevoir ce dictionnaire pour servir de support aux exercices de traduction ». Mais encore, cette seconde édition du dictionnaire vient satisfaire un besoin formulé en dehors du pays. « *Plusieurs personnes de la diaspora congolaise en Occident nous ont souvent*

demandé de mettre à leur disposition un outil leur permettant d'apporter un soutien clair à leurs enfants dans la connaissance des langues congolaise », a-t-il soutenu.

Au regard de l'usage auquel il est destiné, la traduction dans les langues nationales de la

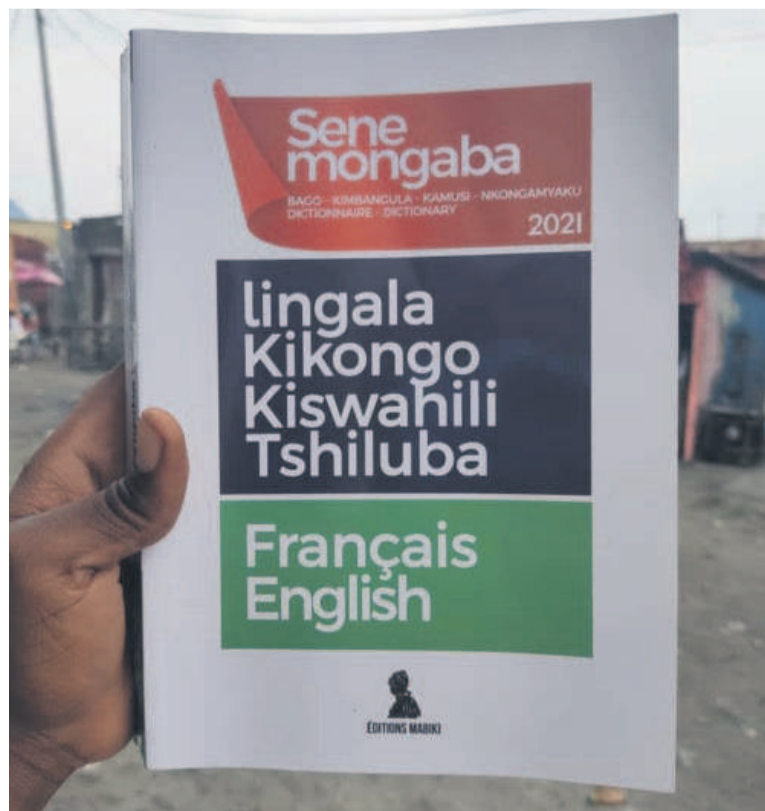
RDC, le Sene Mongaba utilise le français et l'anglais comme langue de départ. Ainsi, le lingala, le kikongo, le kiswahili et le tshiluba sont les langues cibles. Ce dictionnaire, a-t-on expliqué, « *a une seule entrée avec un index pour chaque langue indiquant la page où*

se trouve le mot ». Et de préciser aussi qu'il « *comporte environ 3000 entrées, avec plus de 4000 termes concernant chaque langue congolaise* ». Les Éditions Mabiki soulignent que la présente édition a intégré « *les nombreuses suggestions transmises par les premiers lecteurs* ». Il faut signaler qu'il s'agit en fait ici de la seconde édition du Sene Mongaba. Sa parution, raconte l'auteur, a été occasionnée à la « *suite du succès phénoménal de la première édition* ». C'est dire que « *le nombre d'entrées a augmenté de 30%* ». Plusieurs nouveaux mots ont fait leur entrée dans le nouveau dictionnaire comme pourront bien le constater ceux qui possèdent et utilisent déjà le précédent. « *Quoique cette deuxième édition soit de loin enrichie par rapport à la première édition, elle pourra néanmoins paraître vite insuffisante pour le traducteur ou pour un locuteur* ». Bienvenu Sene Mongaba rassure néanmoins qu'il n'en demeure pas moins « *un bon*

outil pour un travail de traduction ou pour les activités quotidiennes de la vie sociale », a-t-il prévenu

L'autre bonne nouvelle, c'est qu'à Kinshasa, on peut se procurer assez facilement le Sene Mongaba. Qui veut, peut le commander soit via WhatsApp, Skype ou par un simple appel téléphonique et le recevoir à domicile. Quoique la livraison facilite les choses, il paraît plus intéressant de se rendre à la représentation des Éditions Mabiki dans la commune de Kimbanseke, au quartier Kingasani sur l'avenue Ngambali. Le lieu vaut le détour car l'on peut y découvrir de nombreuses autres publications. En sus du dictionnaire, la maison d'édition qui travaille arduement pour la promotion des langues nationales a déjà édité plusieurs ouvrages. Cela va des livres littéraires aux manuels scolaires et d'apprentissage de ces langues. Ainsi l'on n'y trouve toutes sortes d'écrits en lingala, kikongo, kiswahili et tshiluba.

N.M.



INTERVIEW

Pytshens Kambilo : «Mon rêve est de vulgariser leurs styles, les présenter, les faire connaître partout dans le monde»

La guitare dans le sang et la RDC dans le cœur, quoiqu'il réside en France, Pytshens Kambilo a résolu de relancer le Festival Lindanda organisé en trois éditions entre Kinshasa et Lubumbashi à partir de 2010. Promouvoir les jeunes guitaristes et mettre en avant le travail des anciens à l'instar de Luambo est l'objectif qu'il poursuit. Avec Le Courier de Kinshasa, il revient sur l'ambition qui l'anime et les contours de la rencontre dont il veut faire un rendez-vous annuel.

Le Courier de Kinshasa (L.C.K.) : Après plusieurs années de silence, peut-on continuer à croire au Festival Lindanda ?

Pytshens Kambilo (P.K.) : Si, si ! Cela va faire dix ans que nous avons envie de revenir sur la beauté et la joie du festival de la guitare. La remettre en avant-plan comme nous l'avions pensé mais je crois qu'il faut des fois laisser le temps au temps et laisser les choses bien se faire quand tout est prêt. Je suis convaincu que c'est le moment de relancer le Festival Lindanda, son concours et tout ce qu'il y a autour. Si ce n'était la covid-19, nous l'aurions tenu cette année. Nous l'avons juste reporté à 2022.

L.C.K. : Pourriez-vous nous rappeler les contours du Festival Lindanda ?

P.K. : L'idée des trois éditions que nous avons organisées, c'était trois jours de festivités avec en amont un concours de guitare. Nous avons tenu des ateliers avec des musiciens. Pour l'édition à venir, nous avons fait appel à un luthier qui va travailler avec ses homologues d'ici. Nous visons un partage d'expérience et le traditionnel concours de guitare pour motiver les jeunes à rêver aux compétitions internationales, relever leur niveau. Leur donner envie d'y prétendre à travers des ateliers. Au bout, il y a le trophée accompagné du

prix du jury, une guitare électrique ou électro-acoustique, avec les accessoires qui vont avec décerné au meilleur des concurrents.

L.C.K. : Guitariste vous-même, Lindanda ne serait-il pas aussi le lieu d'un hommage rendu aux grands musiciens qui vous ont devancé, comme cela se dit ?

P.K. : Oui, je suis guitariste, j'ai beaucoup travaillé avec Jean Goubald. Il m'a donné certaines pistes que je n'avais pas à l'esprit au départ, de sorte que je pense mettre en avant nos musiciens à l'instar de Luambo et bien d'autres. Ailleurs leurs techniques sont valorisées et donc mon rêve est de vulgariser leurs styles, les présenter, les faire connaître partout dans le monde. Et, même s'ils sont déjà connus ici, faire comme dans d'autres pays où ces grands guitaristes sont l'objet d'études. Ici, ils passent trop souvent inaperçus, l'on se contente de commémorer leurs anniversaires de mort. Mon idée, c'est de mettre en avant le savoir-faire de tous les grands guitaristes de notre pays.

L.C.K. : Dans le cas de Luambo, il faut dire que sa notoriété tient surtout à ses textes. L'on retient qu'il était satirique, un peintre de sa société sans mettre l'accent sur sa guitare. Comment per-



cevez-vous cela ?

P.K. : Je pense que c'est un manque d'information. Lorsque tu es à la fois guitariste et chanteur, les gens retiennent plus le fait de te voir chanter. Guitariste, je fais des recherches scientifiques sur la guitare et je sais que le style de Luambo à la guitare est à considérer même si l'on n'en parle pas. C'est ce qui caractérise aussi son œuvre artistique. Ses interventions à la guitare, les guitaristes savent que même sans le texte, il y a déjà tout. Le texte ne servait qu'à appuyer sa musique. Les deux combinés, cela formait

un tout qui l'identifiait. Sans entendre le texte, rien qu'avec l'intro de la chanson, l'on savait que l'on avait affaire au Grand Maître Luambo. Il suffisait d'écouter la phrase et savoir que c'est Dr Nico qui joue. Aujourd'hui, l'on n'a pas cette différence de son, de jeu de guitare. Actuellement, la différence entre les chansons que l'on écoute dans la rue réside dans la voix des chanteurs et non la guitare. Tout est dans notre manière de percevoir la musique. Autrefois, les musiciens avaient leur place et s'imposaient. De nos jours, les chanteurs le font dans

les groupes avec leurs textes et dédicaces. Les guitaristes ne travaillent plus comme c'était le cas avant, c'était eux qui donnaient la ligne de la chanson. Désormais, c'est le compositeur qui emmène les chansons dans le groupe avec une mélodie toute faite, le guitariste n'a plus rien à dire. Il interprète le morceau sans plus.

L.C.K. : À partir de la prochaine édition, le Festival Lindanda deviendra-t-il plus régulier ? Et la philosophie reste-t-elle la même ?

P.K. : Oui, je crois que nous allons garder la même philosophie. Rajouter une autre ville à Kinshasa et Lubumbashi. Nous pensons négocier pour associer Kisangani ou Goma. Organiser des ateliers en fonction des partenaires que nous aurons. Nous voulons respecter un agenda annuel et donner la chance au plus grand nombre de guitaristes de participer, leur redonner confiance. A présent, je chante et je compose mais à la base, je suis guitariste et je suis fier de me défendre en tant que tel. Je ne suis pas guitariste attaché à un groupe particulier mais je participe plutôt à plusieurs projets. C'est ce que je veux inculquer aux guitaristes. Ils peuvent travailler avec plusieurs groupes à la fois et gagner leur vie.

*Propos recueillis par
Nioni Masela*

COVID-19

Le Japon inquiet de résultats des tests organisés en RDC

Le Japon, qui dit attendre du ministère congolais chargé de la Santé des enquêtes pour élucider cette situation qu'il décrie, exhorte également la RDC à lui fournir certaines informations relatives notamment au nombre actuel de cas covid-19, y compris par variant ainsi que les différentes mesures prises pour contrôler l'infection, y compris celles relatives au transport vers l'aéroport.

Dans une correspondance adressée le 22 juin au ministre de la Santé de la République démocratique du Congo (RDC), l'ambassade du Japon à Kinshasa lui transmet les préoccupations du ministère de la Santé, du Travail et de la Prévoyance sociale du Japon relatives aux tests PCR effectués par le service de quarantaine des aéroports au Japon sur les voyageurs venus du Congo. Selon cette correspon-

dance, il a été constaté, avec inquiétude, que le taux des cas positifs des voyageurs venus de la RDC était assez élevé, comparativement à d'autres pays, alors que ces personnes ont présenté des certificats du test PCR négatif fournis par les autorités compétentes. L'ambassade du Japon à Kinshasa note, par exemple, qu'entre le 31 mai et le 6 juin, sur dix voyageurs venus de la RDC entrant au Japon, deux soit

un taux de 20 %, avaient été testés positifs au niveau de l'aéroport d'entrée au Japon alors qu'elles détenaient des certificats PCR négatifs. « Pour être plus explicite, il a été constaté que du 31 mai au 6 juin, un voyageur sur 8, soit 12,5 %, venus de la RDC était positif contre 26 sur 17 214, soit 0,2%, voyageurs entrant au cours de la même période », a expliqué l'ambassade du Japon en RDC. Et de pour-

suivre, en notant que du 7 au 13 juin, un voyageur sur deux, soit 50 %, venu de la RDC est positif contre 14 sur 16 153, soit 0,1%, voyageurs entrant au cours de la même période. Face à ces réalités, l'ambassade de Japon en RDC, relayant les inquiétudes du ministère de la Santé, du Travail et de la Prévoyance sociale du Japon, veut attirer l'attention du ministre congolais chargé de la Santé publique sur

cette situation et attend de lui des enquêtes pour élucider cette situation. En attendant le Japon dit également attendre de la RDC de lui fournir certaines informations relatives notamment au nombre actuel de cas covid-19, y compris par variant ainsi que les différentes mesures prises pour contrôler l'infection, y compris celles relatives au transport vers l'aéroport.

Lucien Dianzenza

HÔPITAL GÉNÉRAL DE DOLISIE

Les prestataires suspendent leur mouvement de grève

Le plus grand centre hospitalier du Niari, l'hôpital général de Dolisie, a repris le 28 juin son fonctionnement normal avec la suspension, pour une durée d'un mois, à compter du 30 juin, de la grève des prestataires entamée depuis plusieurs semaines.

La suspension fait suite à la reprise des négociations entre le collectif des agents grévistes et le directoire de cet établissement sanitaire. « Nous avons accepté de reprendre le travail pendant un mois, en attendant que la direction générale examine notre cahier des charges afin de résoudre les points qui y sont inscrits dans la mesure du possible. Nous sommes conscients, plusieurs hôpitaux du pays vivent la même situation », a déclaré Jules Oboyo, représentant de la Fédération nationale des agents de la santé et des affaires sociales (Fenasas). S'agissant des négociations en cours, l'assemblée générale attend d'obtenir du ministère de la Santé des engagements fermes pour une sortie rapide de cette crise



Une vue de la façade principale de l'hôpital général de Dolisie/DR

sociale.

En effet, après avoir perçu deux mois de salaire, cinq points sur dix feront l'objet des discussions entre le

collectif et la tutelle. Il s'agit notamment de l'adoption et l'application de l'accord d'établissement et l'immatriculation du personnel à

la CNSS ; le paiement d'au moins six mois d'arriérés de salaire ; la fixation de l'échéancier d'apurement des douze mois d'arriérés ; la

concomitance de paiement des salaires avec les fonctionnaires et le plaidoyer à la Caisse congolaise d'amortissement pour le paiement sans conditions des deux mois d'arriérés de salaire à une partie du personnel, les fonds seraient disponibles à la banque postale. Ayant pris acte de l'engagement du directoire de mener à bien des pourparlers avec la tutelle, l'assemblée générale décide de la suspension du mouvement de grève pour un mois à compter du 30 juin, sous réserve de la reprendre en cas de non aboutissement des revendications.

Pour une meilleure reprise des activités, deux jours ont été retenus pour assainir cet établissement sanitaire envahi par des herbes et des détritus.

Max Ferhynel Poudi,
correspondant dans le Niari

SANTÉ

Dépistage gratuit du diabète et de l'hypertension artérielle à Voungou

L'association Club XXI dont Derick Préfet Moukiamia est le président, en partenariat avec la Brigade médicale congolaise dirigée par le Dr Sambila Olessongo Gladys Ernest, a organisé le 27 juin au quartier Voungou, dans le troisième arrondissement Tié-Tié, une campagne de dépistage gratuite du diabète et de l'hypertension.

Les retrouvailles ont débuté par une sensibilisation basée sur la nature du diabète et de l'hypertension, les facteurs de risques, les conséquences et les moyens de prévention suivis par la prise de la tension artérielle et le prélèvement du taux de glycémie aux participants.

Dégageant l'intérêt de cette rencontre, Derick Préfet Moukiamia a expliqué que son association pense accompagner les pouvoirs publics en vue de participer à l'épanouissement du quartier Voungou. Il a rappelé que 80% des personnes qui souffrent du diabète en Afrique en général et au Congo en particulier ne sont pas diagnostiquées et vivent avec la maladie.

Dans ce contexte, selon ce dernier, le risque est parfois grand surtout quand les malades prennent des traitements qui ne sont parfois pas adaptés. Cela conduit souvent aux décès. Sur l'hypertension artérielle, l'orateur croit que de nos jours, le risque des accidents vasculaires cérébraux (AVC) est très élevé dans les



L'association Club XXI en campagne de dépistage/Adiac

villes africaines. « La prévention coûte moins cher que le traitement. Ainsi, après ce diagnostic, l'association Club XXI et la Brigade médicale congolaise orienteront les cas les plus urgents dans des structures sanitaires appropriées en vue de l'admission des soins. Les données et les statistiques de la campagne seront compilées dans un fichier et donner aux structures publiques concernées pour savoir exactement le nombre de personnes souffrant de ces pathologies dans la ville et dans les quartiers »,

a-t-il signifié. Et de poursuivre que ces retrouvailles obéissent à une démarche proactive pour l'avenir du Congo, Tous les jeunes congolais ont un devoir d'exemplarité. Au lieu de tout attendre des pouvoirs publics et se plaindre chaque jour, les jeunes congolais de-

vraient se questionner tout d'abord sur leurs contributions pour le pays afin de changer les choses.

Pour sa part, le Dr Sambila Olessongo Gladys Ernest a rappelé que la Brigade médicale congolaise est une organisation créée, le 2 octobre 2019, à la Havane à Cuba par les étudiants congolais en formation dans le cadre de la santé pour appuyer les efforts du gouvernement en matière de santé. « C'est une brigade efficace et efficiente dans les domaines sanitaire et éducatif, dont le but est de donner à la population congolaise des connaissances intégrales dans l'éducation pour la santé ; des moyens nécessaires pour améliorer sa qualité de vie, exercer un majeur contrôle sur elle-même et les mesures essentielles en vue de prévenir de différentes maladies », a-t-il dit. La cérémonie a été rehaussée par la présence du représentant du maire de cet arrondissement, Moutouari Roch Zoser.

Séverin Ibara

RESTAURANT

LE BUNKER

Spécialiste Poulet Mayo & Grillades

Tel : (+242) 06 468 58 50

BRICOLAGE

MACONNERIE

Travaux tous corps d'état

Tel : (+242)06 822 84 42 - 04 008 36 19

STAFFEUR

Conception et pose de staff

Tel : (+242)06 821 26 02

ELECTRICITE

Tous travaux d'électricité bâtiment

Tel : (+242)06 621 13 74 - 04 054 47 06

ETABLISSEMENTS LAF

Construction-Bâtiment Général-Fabrication Meubles

Tel : (+242) 06 610 15 98

BATIMENT



ACTION GROUPE

Pour tous vos travaux de construction

Tél : (+242) 06 629 90 07/06 675 82 95



AFRICA BATI INGENIERIE

Etudes techniques-Coordination-Suivi des Travaux-Réalisation-Réhabilitation-Formation

Tel : (+242) 06 583 60 52/05 770 62 82

ETABLISSEMENTS LAF

Construction-Bâtiment Général-Fabrication Meubles

Tel : (+242) 06 610 15 98

AVIS DE RECHERCHE

RÉSIDENCE COLOMBE (HÔTEL)

recherche une réceptionniste.

Salaire mensuel de base : 75.000frs ;

Prime de caisse :15.000frs ;

Prime de panier :25.000frs ;

Expérience souhaitée

Contrat à durée déterminée(6mois)

Contact :05 5561517 /06 626 5279.

COIFFURE

ELSYE COIFFURE

Coiffure-Soin de visage-Esthétique-Pédicure-Manicure
Prestation à domicile

Tel : (+242): 06 676 70 56

ELSYE COIFFURE

Coiffure Hommes

Tel : (+242 06 606 22 77/06 500 27 33

LOCATION ET VENTE DE VEHICULE



KARAGNARA SERVICE

Location courte et longue durée.

Tel : (+242) 06 461 56 56

AUTO-TOP-CONGO

Location et vente. Berlins - 4X4

Tel : (+242) 06 645 00 00

BOUTIQUE ADDICT CODE

Adresse :137 Avenue de la tsiémé , Ouenze en face de l'école LHEYET GABOKA

Tel : (+242) 06 508 56 33

MAINTENANCE



ANDZOUANA SERVICE

Réparation appareils électroniques et électroménagers

(+242) 06 624 92 93

MAITRE SAM SERVICE

Spécialiste en froid : Congélateur, climatiseur, tous appareils

(+242) 06 668 91 46 / 05 744 76 69

ASSOCIATION



NDOLO VILLE RÉNOVÉE

Animation Folklorique Toutes cérémonies

Tél: (+242) 05 055 11 30/ 06 674 64 56



AIDE SOUTIEN SECOURS AUX ENFANTS CONGOLAIS (AASSECC)

Panafrique-Humanitaire

Tél: (+33)772187395/069481926

SERVICE TRAITEUR



Tel: DODO SERVICE

Service traiteur et protocole

(+242) : 066680644 / 053046399

GAMOS TRAITEUR

Pour tous vos événements

(+242) : 06 550 90 17

OFFRES D'EMPLOI

L'ACPE recherche pour une société de la place

Un Assistant Pilotage et Maîtrise d'Ouvrage *

Avoir la maîtrise des procédures de la banque; Avoir une bonne connaissance de la réglementation bancaire; Avoir une bonne connaissance des normes de gestion des projets; Avoir la maîtrise de l'outil informatique; Avoir la maîtrise de l'organisation et conduite de réunion; Avoir une bonne connaissance des réseaux informatique et base de données; Avoir un esprit d'analyse et de synthèse; Avoir de l'intérêt pour les nouvelles technologies; Avoir une bonne qualité rédactionnelle; Savoir faire preuve de diplomatie; Être rigoureux et dynamique.

L'ACPE recherche pour une société de la place

Un Assistant Organisation *

Avoir un Diplôme d'Ingénieur en Electronique, Télécommunications ou équivalent; Avoir une expérience professionnelle de 3 ans minimum dans la planification. Avoir une bonne connaissance de l'organisation de la Banque, de la réglementation bancaire, du management des projets et des outils de modélisation; Avoir une bonne connaissance du Reengineering process, et une bonne communication écrite et orale;

L'ACPE recherche pour une société de la place

Responsable Commercial *

Avoir un BAC +4/5 d'une école de commerce; Avoir une expérience professionnelle avérée dans le commerce et le management d'une équipe de vente dans l'environnement des produits et services dans le numérique ; Avoir le sens de leadership et une capacité à développer vos équipes ainsi qu'à les motiver ; Avoir une bonne capacité d'analyse dans un environnement fortement concurrentiel;

L'ACPE recherche pour une société de la place

Un Exploitant Informatique *

Avoir une bonne connaissance en réseau et sur AS/400; Avoir une bonne connaissance de quelques systèmes d'exploitation; Avoir une bonne connaissance en informatique réseau; Avoir une bonne qualité rédactionnelle; Savoir travailler en équipe et avoir le sens de l'écoute; Être rigoureux, réactif et dynamique.

L'ACPE recherche pour une société de la place

Un Ingénieur Support Roll Out, Planning et Optimisation Radio *

Avoir un Diplôme d'Ingénieur en Electronique, Télécommunications ou équivalent; Avoir une expérience professionnelle de 3 ans minimum dans la planification et l'optimisation radio; Avoir une connaissance dans la construction des sites GSM; Avoir de l'expérience dans la technologie 4G, 3G, et 3G; Être rigoureux, organisé, ouvert d'esprit, attentif au détail; Avoir un bon contact avec les clients internes et externes; Avoir la maîtrise de l'outil informatique; Savoir orienté les clients.

L'ACPE recherche pour une société de la place

Un Infographiste *

Avoir un BAC +2/5 en Graphisme /Design/Marketing digital/Vidéo ou d'un équivalent universitaire; Avoir une expérience professionnelle de 2 ans minimum sur un poste similaire; Avoir la maîtrise de techniques variées telles que vidéo (After Effect, Premiere Pro, Audition...), photographie, web, 3D, dessin sont indispensables ; Avoir la maîtrise de la suite Adobe, et Creative Cloud (Indesign/ Illustrator/Photoshop/ Premiere Pro, Adobe Illustrator, Premiere Rush, Prelude);



Envoyez votre CV à l'adresse: emploi@acpe.cg

* Ces offres sont disponibles et plus complètes sur notre site internet www.acpe.cg et sur nos réseaux sociaux

www.acpe.cg

#EnsemblePourl'Emploi

regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr



CONGRÈS MONDIAL DU MOBILE

L'ARPCE prend une part active à l'édition 2021

La délégation de l'ARPCE Congo, conduite par son directeur général, Louis-Marc Sakala, participe, du 28 juin au 1^{er} juillet 2021, au Mobile World Congress (MWC) édition 2021, à Barcelone, en Espagne.

Le Mobile World Congress, en français congrès mondial de la téléphonie mobile, est le plus grand salon de l'industrie de la téléphonie mobile. Cette grande rencontre est organisée par Global System for Mobile Communications Association (GSMA); une association qui regroupe 250 industriels et 850 opérateurs de téléphonie mobile et qui est la combinaison du plus grand salon international de l'industrie du mobile et d'un congrès faisant intervenir les dirigeants des opérateurs, des vendeurs, des fabricants de terminaux et des producteurs de contenus du monde entier.

Accompagné de ses conseillers, Louis-Marc Sakala assiste depuis lundi à plusieurs échanges dans le cadre de ce congrès, qui représente une occasion idéale pour établir des liens commerciaux avec d'autres acteurs du secteur, tout en partageant les expériences et connaissances avec d'autres spécialistes.

Pour la journée du lundi 28 Juin, le directeur général de l'ARPCE a participé à la table ronde sur « Comment libérer les avantages du spectre ». La réunion a porté sur l'importance des fréquences moyennes pour faciliter



Marc Sakala au centre avec ses conseillers

l'introduction de la 5G et le rôle que la tarification du spectre peut jouer pour accélérer l'adoption des services mobiles et offrir de meilleurs réseaux et services aux consommateurs.

En matinée du mardi 29 Juin 2021, Louis-Marc Sakala a porté la voix du régulateur congolais durant la table ronde portant sur « La Transformation digitale (Digital Transformation) ». Cette dernière a eu

le mérite de se pencher sur les tendances technologiques qui stimulent le déploiement et l'adoption des biens et services à large bande. Ces échanges ont permis d'identifier les rôles que peuvent jouer toutes les

parties prenantes dans les priorités écosystémiques et politiques qui sont nécessaires pour accélérer la connectivité et l'adoption de services à large bande, afin d'encourager la croissance socioéconomique.

La prochaine table ronde à laquelle devra prendre part le directeur général de l'ARPCE prévue pour demain mercredi 30 juin, portera sur la « Zone de libre-échange continentale africaine (Zlecaf/AfCFTA) » et se concentrera sur le rôle des Télécommunications dans la mise en œuvre effective de l'Accord de libre-échange, étant donné l'importance de la connectivité à large bande pour faciliter la stimulation du commerce intra-africain dans le cadre de l'accord. Précisons qu'en parallèle de ces tables rondes, Louis-Marc Sakala a eu des réunions bilatérales avec ses homologues, parmi lesquels le directeur général de l'Autorité de Régulation des Postes et Télécommunications de Guinée. A cela, il faut aussi ajouter les échanges que le directeur général a eus avec les représentants du Groupe Orange France d'un côté, et de l'autre avec les représentants de GSMA.

Quentin Loubou

LIGUE AFRICAINE DES CHAMPIONS

Al Ahly et Kaizer Chiefs en finale

Le club le plus titré du continent défendra son titre en jeu le 17 juillet au Maroc, lors de la finale de la Ligue des champions qui l'opposera aux Sud-Africains de Kaizer Chiefs

Al Ahly du Caire a validé son ticket, en dominant le 26 juin l'Espérance de Tunis sur un score de (3-0). Ali Maaloul a ouvert le score à la 36^e minute sur penalty. Mohamed Sherif a doublé la mise à la 56^e minute. Hussein El Shahat a mis l'Espérance K.O à la 59^e minute.

Vainqueur de la Ligue des champions à neuf reprises, notamment en 1982, 1987, 2001, 2005, 2006, 2008, 2012, 2013 et 2020, le club égyptien va disputer le 17 juillet la quatorzième finale de son histoire avec l'ambition d'ajouter une nouvelle étoile à son palmarès.

Il affrontera les Sud-Africains de Kaizer Chiefs, vainqueurs de l'ancienne Coupe d'Afrique des vainqueurs de coupe en 2001 qui disputera la finale de la Ligue des champions pour la première fois de son histoire. Kaizer Chiefs a fait jeu égal à Johannesburg (0-0) face Wydad athlétique de Casablanca. Il doit sa qualification à sa courte victoire en terre marocaine (1-0).

En Coupe africaine de la Confédération, la finale mettra aux prises, le 10 juillet au Bénin, le Raja de Casablanca à la Jeunesse sportive de Kabylie (JSK). Le Raja s'est imposé aux tirs au but face à Pyramids FC 5-4 après un score de parité de (0-0) pour l'ensemble des deux matches. Trois fois vainqueurs de la Ligue des champions (1989, 1997 et 1999), le Raja a remporté la Coupe de la Confédération en 2018 et la Coupe de la CAF en 2003.

La JSK a eu raison de Coton sport de Garoua (3-0). Déjà vainqueur à l'aller (2-1), la JSK a fini le travail à la maison grâce à des buts inscrits à un doublé de Boulahia (6e et 45+1). Souyad a marqué l'un des buts à la 37^e minute sur penalty. La JSK a remporté la Ligue des champions à deux reprises (1981 et 1990) puis a gagné la Coupe de la CAF trois fois d'affilée (2000, 2001 et 2002). Bien avant, elle avait remporté la Coupe d'Afrique des vainqueurs de coupe en 1995.

James Golden Eloué

JEUX OLYMPIQUES PARIS 2024

L'état d'avancement du Cram de Verquin

Dans le cadre des Jeux olympiques et paralympiques de 2024, les travaux de la réalisation du Centre régional des arts martiaux (Cram) tiennent compte du calendrier prévisionnel et prévoient une livraison début 2022. Il est probable que les athlètes congolais fassent ainsi leur préparation dans ledit Centre.

L'actualité olympique du moment s'oriente vers les Jeux olympiques de Tokyo 2021 qui se dérouleront du 23 juillet au 8 août. Pourtant, à Verquin, les autorités s'affairent à l'état d'avancement du Cram, qui accueillera les compétitions des arts martiaux en général, et plus particulièrement le karaté, dont la première entrée est prévue à Tokyo 2021. Les athlètes congolais pourraient y effectuer leur préparation, à en croire Thierry Tassez, maire de Verquin.

À Verquin, à l'issue d'une visite guidée consacrée à la presse, les journalistes ont découvert un "bâtiment paysage au service de la fonctionnalité de la pratique sportive", imaginé par les architectes. Montés sur un parvis bordé de verdure, les quelque 8000m² du Cram offrent une image contemporaine d'arts martiaux.

Ce centre comprend: 12 tatamis et une salle d'échauffement; un espace bien-être et musculation; des vestiaires; des bureaux; un club house et des gradins de 2300 places. "Tel un volume massif en suspension". La salle principale prend forme dans un jeu de rampes et failles vitrées. Autour d'elle, une succession de bandeaux pleins ou translucides à largeurs variables constitue les façades.

Le projet prend forme sur deux niveaux. Au rez-de-chaussée, organisées en U, on retrouve les



Une visite guidée du Cram de Verquin, juin 2021, en compagnie du maire Thierry Tassez

fonctions sportives autour de la salle principale. A l'étage, les espaces d'accueil du public s'organisent à la manière d'un amphithéâtre. Autour des gradins, un déambulatoire permettra de voir les sportifs en contrebas. Fait notable, le parti pris architectural, mise sur l'éclairage naturel, puisque la lumière naturelle zénithale homogène est au cœur du projet. Pour cela, la toiture intègre des verrières de type "kallwall", permettant

une diffusion de la lumière sans ombres portées pour éviter les éblouissements.

Rendez-vous est pris pour ce centre aux belles promesses de rencontres sportives, culturelles, de programmation artistique, et autres performances diverses.

Thierry Tassez, en mission au Congo courant juillet, remettra son invitation au Comité olympique congolais pour permettre aux athlètes de se préparer.

Marie Alfred Ngoma